

Bibliographie de la néologie

BAAYEN (Harald), 1992 : «Quantitative aspects of morphology productivity», dans BOOIJ et van MARLE (éd.), *Yearbook of Morphology 1991*, Dordrecht/Boston/Londres, Kulwer Academic Publishers, p. 109-149, ISSN 0922-3495 ; ISBN 0-7923-1416-6.

Le but de cet article est de mesurer de façon quantitative la productivité morphologique, surtout par néologie suffixale ; les langues de l'étude sont l'anglais et le néerlandais, mais la démarche serait applicable à d'autres langues. La mesure proposée vise à tenir compte des critères suivants : les résultats qui ne doivent pas contredire les intuitions linguistiques ; la possibilité qu'à un élément de s'associer à d'autres dans de nouvelles combinaisons ; tenir compte de propriétés particulières qui feraient baisser la mesure ; expliquer pourquoi la productivité ne se mesure pas simplement en terme de fréquences des formes. Deux types de mesures statistiques complémentaires sont proposées, les deux tenant compte de la fréquence des occurrences. Ces critères sont appliqués à un corpus important numérisé. Les résultats obtenus par ces mesures sont confrontés aux théories du lexique mental. Cette étude, qui ne vise pas la langue de spécialité, a déclenché une discussion nourrie, comme en témoigne l'échange suivant :

MARLE (Jaap van), 1992 : «The relationship between morphological productivity and frequency : a comment on Baayen's performance-oriented conception of morphological productivity», dans BOOIJ et van MARLE (éd.), *Yearbook of Morphology 1991*, Dordrecht/Boston/Londres, Kulwer Academic Publishers, p. 151-163.

BAAYEN (Harald), 1993 : «On frequency, transparency and productivity», dans BOOIJ et van MARLE (éd.), *Yearbook of Morphology 1992*, Dordrecht/Boston/Londres, Kulwer Academic Publishers, 1993, p. 181-208.

Descr. : morphologie ; anglais ; fréquence.

CABRÉ (Maria Teresa) et YZAGUIRRE (Lluis), 1995 : «Stratégie pour la détection semi-automatique des néologismes de presse», dans *Traduction, Terminologie, Rédaction Technolectes et Dictionnaires*, vol. VIII, n°2, p. 89-100, ISBN 2-9803329-5-X.

Les auteurs rappellent succinctement les missions de l'OBNEB, (Observatori de Neologia de Barcelona) la méthodologie et les principes théoriques qui gouvernent la recherche de l'OBNEB dans le domaine de la néologie lexicale (néologismes attestés dans les textes standards et/ou utilisés par un grand nombre de sujets). Depuis peu l'OBNEB a franchi une nouvelle

étape dans ses pratiques de repérage des néologismes en passant du dépouillement manuel à la détection semi-automatique des néologismes ; jusqu'à maintenant seul les néologismes formels sont concernés. Les auteurs décrivent le corpus servant de base à leur recherche (7 000 fichiers - extraits de 119 journaux - transformés en fichiers Ascii), présentent le logiciel utilisé pour repérer et traiter les néologismes et ébauchent plusieurs autres axes de recherches qui la complètent et l'enrichissent, en particulier des travaux syntaxiques permettraient de mettre au point un logiciel de détection de la néologie formelle.

Descr. : analyse lexicale ; corpus d'exclusion ; corpus textuel ; logiciel d'analyse ; néologie fonctionnelle ; néologie formelle ; néologie lexicale ; néonymie.

CAETANO MOCHO (Maria do Céu), 1996 : «Contribution à la base de données textuelles : PORTEXT : processus de néologie formelle de la langue courante, en portugais», dans *CUMFID 17*, Projet PORTEXT (numéro spécial), CNRS-INALF, UPRESA - Bases, corpus et langage, p. 105-114.

L'article de Caetano Mocho reprend le contenu de la communication qu'elle a présentée à la réunion scientifique, qui s'est tenue à Nice en novembre 1993, sur le

Bibliographie de la

néologie

projet PORTEXT (constitution d'une base de données textuelles du portugais largement inspirée de FRANTEXT. À partir d'un corpus constitué par des articles de *O Expresso* (48 numéros dépouillés entre le début 1981 et octobre 1993), l'auteur étudie les processus de néologie formelle et plus spécifiquement les néologismes par suffixation en se limitant aux néologismes relatifs à la vulgarisation des termes scientifiques et techniques. Le corpus, saisi par lecture optique, est traité à l'aide du logiciel *Hyperbase*. Ce qui permet à l'auteur de faire le point sur les apports du logiciel, sur les problèmes qui se posent et de faire des suggestions pour rendre *Hyperbase* plus performant pour le traitement des néologismes du portugais.

Descr. : créativité lexicale ; dérivation ; langue courante ; morphologie dérivationnelle ; néologie formelle ; néologie par suffixation ; vitalité lexicale.

CUSIN-BERCHE (Fabienne), 1994 : «Le management en œuvre(s) : discours lexicographiques, terminographiques et technographiques», dans MOIRAND, BOUACHA, BEACCO et COLLINOT (éd.), *Parcours linguistiques de discours spécialisés : Colloque en Sorbonne les 23-24-25 septembre 1992*. Sciences pour la communication 41, Berne, Peter Lang, p. 145-158, ISBN 3-906751-26-7.

Le sort réservé par différents types de dictionnaire au mot *management* fournit le sujet de cet article. L'auteur examine les dictionnaires de langue (générale), techniques, et terminologiques, ce dernier étant le *Dictionnaire des néologismes officiels*. Elle situe leur traitement de la néologie par rapport à leur statut institutionnel.

Descr. : aménagement linguistique ; dictionnaire ; dictionnaire terminologique ; gestion.

CUSIN-BERCHE (Fabienne), 1995 : *Les stratégies dénominatives et désignatives dans le discours managérial : de la néonymie à la néologie*, thèse de doctorat, Université de Paris X Nanterre, 562 p.

S'appuyant sur une analyse d'un corpus de textes produits par la direction d'une grande entreprise en voie de privatisation, F. Cusin-Berche redéfinit le néonyme comme un terme nouveau, qu'elle oppose à l'archéonyme, le terme ancien qu'il remplace. Elle manie le concept de «paradigme désignationnel», mis au point par M.-F. Mortureux, son directeur de recherche, comme principal outil de repérage de la néologie et met en évidence la créativité lexico-discursive, ce va-et-vient entre discours et langue où se situe la néologie. Elle affine les sous-catégories de la néologie, et montre les liens entre la néologie d'emprunt et celle de création. Le choix même du corpus, enfin, le discours d'une entreprise («usine à mots») doit être salué comme innovateur.

Descr. : entreprise ; analyse du discours ; environnement langagier.

GROUD (claudette), SERNA (Nicole), 1996 : *De ABDOM à ZOO. Regards sur la troncation en français contemporain*, Laboratoire de Linguistique Informatique, Didier érudition, coll. «Études de sémantique lexicale», CNRS-INALF, Paris, 160 p., ISBN 2-86460-276-8.

La troncation, procédé de création lexicale déjà ancien, s'est beaucoup développé depuis une dizaine d'années au point que pratiquement tous les secteurs de la vie (sociale, professionnelle, politique, etc.) sont concernés. Cet essor s'accompagne d'un nouveau statut de la troncation, qui à l'origine

ne concernait que le registre familier et d'une évolution des règles phonologiques et/ou morphologiques qui président à sa création. C'est ce que les auteurs se sont attachés à démontrer et à analyser avant le répertoire qui constitue l'essentiel de l'ouvrage. L'expérience que C. Groud et N. Serna ont acquises dans le domaine de la néologie - elles ont conçu la base de données *BORNÉO* (Base ordonnée de néologismes) de l'INALF et l'alimentent depuis plusieurs années - leur a permis de bien faire ressortir, aussi bien d'un point de vue théorique que pratique, ce qui change dans la troncation et de déterminer le sens de cette évolution. D. Guilbaud, de l'Université de Macquarie de Sydney, qui a collaboré à l'ouvrage, confirme le changement qui s'est opéré dans la communauté linguistique vis à vis de la troncation en étudiant son statut dans trois éditions du *P.R.* (1967, 1977, 1993).

Le répertoire recense plus de cinq cent troncats. La vedette est suivie de l'indication de la catégorie grammaticale, de l'unité qui est à l'origine de la ou des forme(s) abrégée(s), éventuellement d'une définition et surtout d'attestations datées qui font de l'ensemble un ouvrage de référence de base.

Descr. : créativité lexicale ; troncation.

HAMELIN (Louis-Edmond), 1995 : «Le québécoisisme *nordicité* : de la néologie à la lexicalisation», dans *Traduction, terminologie, rédaction. technolectes et dictionnaires*, vol. VIII, n° 2, p. 51-65, ISBN 2-9803329-5-x.

L'histoire de *nordicité* par l'auteur du néologisme. Hamelin replace *nordicité* dans l'ensemble de la «chaîne de dérivation» et montre comment il est pris morphologiquement et sémantiquement entre deux aînés (*nord* et *nordique*) dont les évolutions sémantiques vont lui permettre d'apparaître et vont structurer son

sens. Les premières attestations de *nordicité* («État, niveau, fait et conscience de toutes choses concernant les hautes latitudes boréales») datent des années soixante au Canada et en France. Au départ terme d'une langue de spécialité (géographie), il est emprunté par plusieurs disciplines avant de se diffuser largement dans la langue courante, l'enregistrement par les dictionnaires généraux en est un témoignage.

Descr. : création lexicale; langue de spécialité; langue générale; processus de lexicalisation; technolecte.

HERMANS (Ad), 1994 : «Traduction et néologie. Proposition de coopération», dans *Le langage et l'homme*, vol. XXIX, n° 3-4, p. 299-302, ISBN 2-8041-2002-3.

À partir de la distinction entre la néologie primaire et la néologie traductive, l'auteur rappelle certains problèmes qui se posent spécifiquement aux traducteurs de textes scientifiques et techniques contraints de produire dans la langue d'arrivée un texte ayant les mêmes fonctionnalités que le texte dans la langue de départ. Par manque de temps les traducteurs ont parfois recours à des emprunts ou à des périphrases qui ne les satisfont pas. Ils sont demandeurs d'un «guide pratique de la néologie» qui regrouperait les procédés de formation de mots nouveaux (en relation avec le système morphologique de la néologie) et l'ensemble des règles socio-culturelles qui leur permettrait de décider parmi les différents mots candidats à être des néologismes, ceux qui seront le plus facilement acceptés par la communauté linguistique concernée. De son côté la «terminologie» a élaboré une grammaire de la néologie française (matrices lexicogéniques des disciplines scientifiques et techniques et règles socio-culturelles d'acceptabilité des néologismes). Le

CTB propose une initiative de «Néologie traductive» qui, à partir de la création d'un réseau de coopération entre terminologues et traducteurs, étudierait les pratiques néographiques de ces derniers et mettrait à leur disposition une assistance en matière de néographie et leur fournirait, par domaine de spécialité, la liste des néologismes créés par les traducteurs eux-mêmes.

Descr. : néographie; néologie primaire; néologie traductive; néonymie.

MEJRI (Salah), 1995 : *La néologie lexicale*, Publication de la Faculté des lettres de la Manouba, 378 p., ISBN 99736-900-87.

En 1988, S. Mejri a soutenu à la Faculté des Lettres de la Manouba sa thèse de doctorat de troisième cycle qui a été publiée sous le titre : *la néologie lexicale*. Dans la première partie de l'ouvrage la néologie est abordée d'un point de vue théorique. L'auteur délimite avec précision son objet d'étude : dans un premier temps la néologie est replacée dans le cadre des changements linguistiques, puis elle est étudiée sous l'angle des grandes dichotomies linguistiques (synchronie/diachronie; langue/parole; paradigmaticue/syntagmaticue) et par rapport à la problématique du mot. Le travail de clarification conceptuelle qui fait, avec précision, le tour des différentes théories est d'une aide précieuse, surtout dans une période où chaque auteur qui écrit sur la néologie éprouve le besoin de redéfinir ce concept. Après avoir fait l'analyse critique des approches des différentes écoles linguistiques, l'auteur présente de manière argumentée ses options théoriques. Il se situe dans la lignée des travaux de Guilbert mais intègre aussi dans sa réflexion les recherches linguistiques récentes qu'il développe de façon personnelle; il donne, par exemple, une nouvelle dimension aux aspects pragmatiques, psychologiques

et sociaux, éléments essentiels lors de l'étude de la néologie. Cette réflexion théorique aboutit à un classement des différents procédés de formation des néologismes de forme comme des néologismes de sens. Procédés qui concernent tous les aspects de la langue et qui illustrent la complexité du phénomène. L'auteur teste la validité de ses options théoriques par la description d'un corpus composé de dictionnaires - ce qui lui permet de traiter des questions de l'articulation entre les approches théoriques et les pratiques lexicographiques et d'essayer de réduire la contradiction qui existe entre la néologie (production foisonnante et éphémère) et le dictionnaire soumis à des limites justifiées/justifiables objectivement - et par plusieurs numéros de *La banque des mots*. La description systématique qui en résulte permet de mettre en évidence les tendances générales que la langue privilégie pour enrichir le lexique et de mieux cerner l'importance respective de chaque procédé de formation mis en jeu lors de la création de néologismes.

MORTUREUX (Marie-Françoise), 1994 : «Comment peut-on définir la propriété d'un mot?», dans MOIRAND, BOUACHA, BEACCO et COLLINOT (éd.), *Parcours linguistiques de discours spécialisés: Colloque en Sorbonne les 23-24-25 septembre 1992*. Sciences pour la communication 41, Berne, Peter Lang, p. 3-10, ISBN 3-906751-26-7.

En étudiant la reformulation présente dans des textes qui présentent un phénomène nouveau (du moins pour le public visé), l'auteur s'interroge sur ce qui peut constituer «le mot propre». Elle fait valoir que lexicalement certaines désignations peuvent apparaître comme inappropriées, mais sont justifiées discursivement.

Descr. : aménagement linguistique ; vulgarisation ; reformulation.

PETRALLI (Alessio), 1996 : *Neologismi e nuovi media: verso la «globalizzazione multimediale» della comunicazione?* Bologna, CLUEB, 127 p.

Essai sur l'influence des nouveaux médias (courrier électronique, disque optique compact, réseaux électroniques...) sur les langues, l'anglais et l'italien en particulier, et examen des options néologiques exploitées dans les deux cas. Nombreuses indications pratiques sur l'exploitation possible des ressources disponibles pour le dépouillement néologique et comment y accéder. Aperçu de l'état des études de néologie italienne depuis les 20 dernières années ; indications sur les activités de veille néologique en langue italienne.

Descr. : italien ; médias ; veille néologique.

REBOUL (Sandrine), 1994 : «La terminologie télématique: problèmes de reformulation discursive autour du concept de vidéographie», dans MOIRAND, BOUACHA, BEACCO et COLLINOT (éd.), *Parcours linguistiques de discours spécialisés: Colloque en Sorbonne les 23-24-25 septembre 1992*. Sciences pour la communication 41, Berne, Peter Lang, p. 23-32, ISBN 3-906751-26-7.

Le Minitel français est un exemple très connu de vidéographie. S. Reboul étudie d'abord le travail des commissions de terminologie dont la préoccupation majeure a été la motivation des termes, sans oublier les impératifs commerciaux qui déterminent les noms de marques. Elle étudie enfin la diffusion de cette terminologie et son adaptation dans les textes de vulgarisation.

Descr. : aménagement linguistique ; vulgarisation ; médias.

REBOUL (Sandrine), 1994 : *Le vocabulaire de la télématique: du discours au lexique*, Thèse de doctorat, Université Paris X Nanterre, 484 p.

À partir d'une analyse de l'implantation du Minitel en France, l'auteur examine les répercussions linguistiques du lancement du nom de marque *Minitel* et de tout le vocabulaire qui l'accompagne. On retiendra un exemple particulièrement bien documenté d'aménagement linguistique non étatique, l'exploitation des ressources linguistiques, dont la remotivation, les «truncats», ou fractomorphèmes, et les mots-valises, mais surtout l'ancrage des néologismes dans le discours.

Descr. : aménagement linguistique ; vulgarisation ; médias.

SCHAETZEN (Caroline de), 1994 : «Méthodologie des attestations en néologie terminologique», dans *Le langage et l'homme*, vol. XXIX, n°1, p. 55-75, ISBN 2-8041-1975-0.

L'article reprend le contenu de la communication de C. de Schaezen au séminaire méthodologique sur la néologie du Rint qui s'est tenu à Paris (septembre 1993). L'auteur rappelle les activités de recherche du CTB en néographie et en néologie, ainsi que les enseignements dispensés à l'Institut Marie Haps de Bruxelles. C. de Schaezen expose les options méthodologiques et théoriques du CTB qui sont celles de Guilbert adaptées à la terminographie/terminologie et développe certains axes de réflexions et de recherches propre au CTN (causes du rejet ou de l'adoption de néologismes normalisés par une communauté linguistique, position des institutions et des organismes officiels, politique du Rint vis à vis des emprunts anglais. L'article se clos par quelques indications sur les procédures de dépouillement terminographique du CTB.

Descr. : acronyme ; confixation ; emprunt ; néographie ; néologie allogénique ; néologie endogénique ; néologie lexicale ; néologie de forme ; néologie de sens ; néologisme abrégé ; néologisme syntagmatique ; néonyme.

SCHMITT (Christian), 1996 : «Euromorphologie: Perspektiven einer neuen romanistischen Teildisziplin», dans DAHMEN, HOLTUS, KRAMER, METZELTIN, SCHWEICKARD et WINKELMANN (éd.), *Die Bedeutung der romanischen Sprachen im Europe der Zukunft*, Romanisches Kolloquium IX, Tübingen, Gunter Narr Verlag, p. 119-146, ISBN 3-8233-5073-0.

L'étude des internationalismes, spécialité allemande lancée par Peter Braun et ses collègues, trouve une nouvelle recrue en la personne de Christian Schmitt. Son premier corpus est constitué des nouveaux mots introduits dans l'édition de 1988 du *Petit Robert*, qui se révèlent majoritairement des langues de spécialité et issus de formes gréco-latines. Ces néologismes se retrouvent, sous une forme adaptée, non seulement dans les autres langues latines examinées, mais aussi en allemand et en anglais.

Descr. : aménagement linguistique ; internationalisme.

TETET (Christiane), 1995 : «Les sports de montagne. L'alpinisme/l'escalade. II (1976-1989)», *Matériaux pour l'histoire du vocabulaire français. Mots nouveaux contemporains*, Klincksieck, Paris, 393 p., ISBN 2-252-02986-2.

Analyse, selon la présentation habituelle de la collection, de 2 400 créations néologiques du vocabulaire de l'alpinisme et de l'escalade (en milieu naturel et sur structures artificielles) relevées pendant une vingtaine d'années dans la presse spécialisée (*Alpinisme et randonnée*, *Montagne magazine*, *Vertical* - depuis

sa création en 1985, *La Montagne et l'alpinisme* - revue du club alpin français) et qui témoigne bien du foisonnement des créations néologiques du domaine.

VOLZ (Norbert), 1996 :
«CORDON - A joint Venture Case Study», dans RETTIG (éd.),
Proceedings of the first European seminar «Language resources for language technology», Tihany, 15-16 septembre 1995, Budapest, Hungarian Academy of Sciences, p. 159-167.

Description d'un projet de mise au point d'un système d'extraction de néologismes dans un certain nombre de langues européennes, dont le français et l'anglais, en terminologie comme en langue générale. Le projet, qui a commencé en 1995, vise l'extraction automatique de candidats néologismes de corpus déjà constitués de textes balisés. Après une définition opératoire du néologisme, qui tient compte plus particulièrement des néologismes sémantiques, l'auteur décrit les modules du système : le balisage du corpus, la mise au point d'un module de détection de néologismes basé sur les contextes, et un module de détection basé sur le temps et la structure. Afin de réduire le bruit, le système construit des listes de noms propres et de sigles. Le but est d'élaborer un outil qui permet à l'utilisateur, surtout industriel, d'extraire les néologismes d'un corpus tel qu'un disque optique compact.

Descr. : extraction automatique; corpus.

*Chantal Girardin,
John Humbley,
Centre de terminologie et de néologie,
Laboratoire de linguistique
informatique,
Université Paris XIII,
France*